L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 66 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 8 FEVRIER 1880.

LOUISIANE.

Nous empruntons au *Manchester* les paragraphes suivants :

Taxes de levées.—A une réunion des commissaires pour le premier district de levées, dans lequel est compris la rive gauche de St. Jean-Baptiste, tenue cette semaine dans la paroisse Jefferson, il a été résolu que, considérant les estimations faites par le bureau des ingénieurs d'Etat pour travaux à faire dans les limites du dit premier district, une taxe de cinq mills *ad valorem* serait prélevée sur toutes les propriétés taxables en 1880 comme taxe spéciale de levées.

Crevasse de Bonnet Carré.—Les travaux de la crevasse de Bonnet-Carré étaient à peine achevés que deux brèches se déclaraient, l'une près de chaque extrémité. Les entrepreneurs se proposaient, nous a-t-on dit, de réparer ces brèches, mais jusqu'à présent rien n'a été fait dans ce but. Le bateau-digue offrait une forte résistance au passage de l'eau et la différence de niveau de chaque côté de l'obstruction était d'au moins trois pieds. Aussi, bien que le fleuve soit plus haut que l'année dernière, les cypières qui alors étaient inondées de façon à permettre le flottage du bois n'ont presque pas d'eau cette année.

Le courant est rapide par la brèche qui se trouve près de la levée; dans celle qui est du côté de la cyprière l'amoncellement des bois de dérive l'arrête en partie. Les racines de la grande bâtisse construite par M. Romain Buissière après la crevasse de 1871 et que l'ouragan du 1er septembre avait en partie démolie ont été cette semaine emportés par le courant. Le fleuve se maintient ici à sa hauteur; malgré la baisse continue dans l'Ouest, s'il baissait de deux ou trois pieds tout danger de voir se briser le reste du bateau-digue serait évité.

Un jeune homme de couleur, Pierre Johnson, qui chassait cette semaine sur l'habitation St. Elmore, à St. Jacques, s'est fait sauter la cervelle par accident.

Dimanche dernier, pendant que le steamer "Belle" débarquait du fret à Paigécourville, un nègre du village est entré à bord et s'est fait servir à boire. Lorsqu'il demanda le prix de sa consommation, le barkeeper lui répondit que c'était quinze cents et le nègre refusa de payer en disant que les cafés du village vendaient meilleur marché, et comme il allait du tapage le second commis du bateau, M. C. H. Blanchard, intervint, le fit sortir et le poussa jusqu'au pont. Le nègre sortit alors son revolver, mais avant qu'il pût faire feu M. Blanchard mettait aussi son revolver, le tira trois fois et le tua.

Explosion.—Samedi dernier, vers quatre heures, comme le steamer *Whisper*, qui remontait le fleuve, s'arrêtait au landing de Smoky Bend, à un mille et demi au-dessus de Donaldsonville, un tuyau de vapeur a fait explosion et l'ingénieur Thomas Lyon qui se trouvait auprès, a été si gravement blessé que huit heures après il expirait malgré tous les soins qui lui furent portés. Son corps a été transporté à la Nouvelle-Orléans sur le *Edward Cooley*. M. Lyon n'était pas l'ingénieur régulier du bateau et faisait ce voyage à la place de l'ingénieur qui était resté en ville.

Nous lisons dans le *Journal d'Iberie* :

Dans un article de notre précédent numéro, nous exprimions l'espoir de voir bientôt complétée la ligne du Texas. Nous avons à cet égard des renseignements établissant que très probablement tous les travaux seront terminés au mois d'avril. Le pont sur la Sabine est achevé et les locomotives passent dessus, allant ainsi du Texas à la Louisiane.

Le *Courrier* de Houma publie sur les écoles publiques un article rempli d'observations fort justes. Il demande qu'on exige des maîtres d'école des certificats d'aptitude, et il termine ainsi :

La question de l'enseignement de la langue française dans les écoles publiques demande aussi une attention toute spéciale de la part des nos législateurs. La Convention, et plus tard le gouverneur Wilts dans son message leur ont conseillé d'étudier sérieusement cette question.

S'il est vrai, que la langue anglaise soit la langue officielle des Etats-Unis, la langue française est incontestablement la langue mère, la langue nationale de la Louisiane. On peut parcourir des paroisses entières sans entendre parler autre que le français. On ne pourrait donc, sans motifs plausibles, bannir la langue de nos pères; celle que nous parlons nous-mêmes, de la partie intégrante de l'éducation de nos enfants. L'instruction de la plus grande partie des enfants créoles, est même impossible sans la connaissance du français par le maître d'école; car, si celui-ci ne sait pas les comprendre, les enfants qui ne parlent pas d'autre langue lorsqu'on les envoie à l'école perdent leur temps, et il en résulte une confusion au grand désavantage de tous.

De reste, pons admettrions même que le professeur se fît payer un léger salaire extra pour l'enseignement de cette langue. En supposant qu'il eut 30 élèves et qu'il fasse payer 25 cents par mois et par entrant, ce serait pour les parents une charge bien légère et pour le maître, un supplément de salaire encourageant et certainement mérité. Il est bien entendu que l'enseignement du français ne serait obligatoire que dans les paroisses où cette langue domine comme cela a lieu dans les bayous de Terrebonne, Lafourche, etc.

M. de Lesseps dans l'Isthme.—Un correspondant écrit de Panama le 23 janvier :

Le bal donné les le 15 courant à M. et Mme de Lesseps est considéré comme très brillant par les gens du pays. Les invitations avaient été envoyées ici et à Aspinwall; le grand salon du Grand Hôtel était décoré des drapeaux de la Colombie, de la France, des Etats-Unis et de l'Angleterre. Un portrait de M. de Lesseps ornait sa place. Le souper était une auberge, quarante de dames et une centaine de messieurs. Les toilettes étaient convenables et élégantes, et je n'ai pas vu dans la salle de bal un seul homme en une seule femme mal vêtue. Mme de Lesseps portait une robe de satin perlé à garnitures d'argent, décolletée et laissant les bras et les épaules nus. Ses magnifiques cheveux noirs lui tombaient au-dessous de la ceinture, sans autre ornement qu'un ruban au milieu des tresses. Elle n'avait pas de bijoux. M. de Lesseps qui, de tous les ordres qui lui ont été conférés ne portait que celui de la Légion-d'honneur a participé à presque toutes les danses. Cet homme semble infatigable. En valsant avec une dame dans le bal, il m'a dit en espagnol : "Le grande du exercice pour me conserver." Un peu avant une heure le souper a été servi, et plusieurs toast enthousiastes ont été portés. La musique était détestable, mais on s'était pas la faute du comité, car il avait payé $1 50 aux cinq petits négres et aux quelques gentlemen au teint couleur d'olive dont la musique faisait aux oreilles l'effet d'un grincement de scie. Il était difficile de distinguer la *Marseillaise* de *Auld Lang Syne* ou la *Favorietens* de la *Danse Habanera*, mais le supplice a été subi avec bonne humeur par ceux habitués à une musique d'un tout autre ordre.

M. de Lesseps a reçu la lettre suivante, en espagnol, de Don Nicolas de Piérola, chef suprême de la République péruvienne :

"Lima, 8 janvier 1880.

"Cher et estimé monsieur,

"Informé de votre présence à Panama à raison du grand projet de canal interocéanique à l'exécution duquel j'attache l'immense importance qu'il possède pour le monde, et plus spécialement pour mon pays, je suis heureux de profiter du départ de M. Larrieu pour vous envoyer mes saluts affectueux et mes vœux pour la prompte et heureuse exécution de l'entreprise dans laquelle vous êtes engagé. Votre nom et vos hautes qualités, aussi avantageusement connus dans le Nouveau Monde que dans l'ancien, sont des garanties de l'heureux achèvement de cette œuvre. Je vous renouvelle ma considération cordiale et mon appréciation distinguée."

M. de Lesseps a exprimé beaucoup de satisfaction de cette preuve de bon vouloir de la part du président Piérola, dont l'opinion au pouvoir est considérée les comme de bon augure pour le Pérou.

M. de Lesseps a reçu par l'entremise du colonel Totten une invitation à dîner, pendant son séjour à New-York, à une réunion spéciale de la société américaine des ingénieurs civils, à tenir en son honneur.

M. Manley, surintendant du chemin de fer de Panama, m'a informé que le *Colon* ne sera pas à Aspinwall avant le 4 février, et que par conséquent M. de Lesseps ne pourra pas partir pour New-York avant le 10.

Magasin
Deux Dollars
Même Bilet
De la Loterie de la Louisiane.
Tirage à numéros simples.
Et Sur même
$20,000.
Mardi, 11 janvier A. M.
24

—M. de Blowitz en annonçant l'apparition du journal de M. Clemenceau, le *Justice*, nous indique bien plus clairement que ne l'a fait ce journal dans son programme le but que ce nouvel organe poursuit vraisemblablement.

Dans ce but le correspondant parisien du *Times*, pour M. Gambetta, ce que la *République Française* a été pour M. Thiers, pour le duc de Broglie et pour le maréchal Mac Mahon. Il sera l'organe des mécontentements, communications et des stratagèmes irréfléchis, mais il servira surtout à rendre M. Gambetta impopulaire en bas, avant qu'il ait pu assurer son influence en haut.

Le correspondant du *Times* est amené de là à étudier la nouvelle situation que la scrutin de l'autre jour a faite à M. Gambetta vis-à-vis de la majorité :

M. Gambetta a eu l'art de devenir à la fois très fort et très faible, de faire le pouvoir en même temps d'en gêner les docteurs, de devenir impopulaire avant d'avoir donné la mesure exacte de sa force ou de sa faiblesse. Néanmoins, il sérait difficile de dire si ceux qui aimant l'ordre et la tranquillité ont raison ou tort de se rejouir de ce qu'on a appelé le défaite de M. Gambetta. Jusqu'ici, il n'a guère montré que son talent d'orateur et dans ses programmes, il s'est montré plus alarmant que rassurant. Ses programmes de Belleville, de Grenoble et de Romans, pas plus que celui de Lille, ne permettent de le ranger parmi ces hommes qui sont une source de force et de sécurité pour leur pays. Il a montré une rare habileté à se rendre populaire, en flattant des aspirations irréalisables, mais avant de décider si son pays serait ou fortifié ou affaibli par son renversement, il faut le voir à l'œuvre pour s'assurer si derrière la langue brillante il y a un programme réalisable, réunissant ensemble des conditions de progrès et de sécurité. Le soin qu'il prend à se soustraire à cette épreuve inspire de l'inquiétude à ceux qui l'observent, et le résultat du scrutin de l'autre jour aura pour conséquence de l'obliger tôt ou tard à prendre le pouvoir afin de braver ses adversaires déclarés, et de rallier autour de lui ceux qui hésitent encore et qui ont besoin d'un chef plein de résolution pour les mener contre les ennemis de tout ordre social.

—Nous empruntons à la *Gazette nationale*, de Berlin, le renseignement suivant :

"Lors de la visite faite récemment par le roi de Danemark à l'empereur d'Allemagne, on s'était flatté de l'espoir qu'il résulterait à fait abandonner au duc de Cumberland ses projets de revendication sur le trône de Hanovre.

"La *Gazette nationale* apprend de bonne source que cet espoir ne s'est pas réalisé. "Le roi de Danemark a dû prévenir l'empereur d'Allemagne que le duc de Cumberland ne songeait pas à céder : il a regretté de fait et il a ajouté qu'il ne pouvait ni ne voulait se charger de propositions de conciliation, ces propositions n'ayant aucune chance d'être acceptées."

—Un commerçant enrichi disait, l'autre soir, au milieu d'un cercle d'amis, qu'il ne tenait pas à marier sa fille avec un millionnaire.

—Un bon jeune homme, avec cent mille francs seulement, voilà tout ce que je demande.

Un ami facétieux aperçut à l'autre bout du salon un pauvre diable qui avait dû, plus d'une fois, blanchir avec la gomme élastique les gants dont il se paraît.

—Cher monsieur, lui dit-il, vous feriez-vous couper les oreilles pour cent mille francs.

—Ma foi, non, pas même pour trois cent mille, répond le jeune homme étonné.

—Eh bien, venez avec moi.

Et il le mène auprès du père, en disant :

—Mon cher papa, tenez, voici monsieur qui fera votre affaire : il est porteur de deux effets dont il refuse trop cent mille francs.

—On lit dans le *Télégraphe* :

On affirme, dans les couloirs, un fait grave, et que nous ne reproduisons que sous toutes réserves.

C'est que M. Clémenceau, avant la séance, aurait offert au groupe bonapartiste la place de secrétaire laissée vacante par la démission de M. René Brice et abandonnée par la gauche à l'extrême gauche, en échange des votes des bonapartistes pour M. Madier de Montjau comme questeur.

Les bonapartistes auraient répondu qu'ils aimaient mieux, pour le succès même de l'entreprise commune, voter d'une manière désintéressée, et au dernier moment, pour M. Madier de Montjau.

—Nous recommandons aux joueurs cet aphorisme d'un philosophe de nos amis qui a fait de longues études à Hombourg, Bade, Spa, Monaco :

"Dès que vous mettez le pied dans une salle de roulette avec un billet de mille francs, votre billet n'en vaut plus que cinq cents.

"Dès que vous êtes sortis, votre billet ne vaut plus rien.

—Le principal dessin de l'"Ulk" représente le prince de Bismarck et M. de Freycinet, en pelite tenue, appuyés, chacun de son côté, sur une barrière qui les sépare et fumant cordialement la *pipe de paix*. Le prince Gortchakoff vient de saluer en passant, et en même temps éternue. M. de Bismarck lui jette ces mots.

—Hé, voisin ! c'est peut-être votre tabac qui vous incommode?

—Bien que M. le général Farre soit favorable à la réduction du service militaire à trois ans, il veut d'ajourner la discussion de la loi de recrutement. Il veut s'occuper avant tout de l'étude de la loi relative à l'état-major et les réformes les plus urgentes.

Modes, Fleurs artificielles, etc.—L'importante maison (n. T. Schilling, 157 et 159 rue de Canal) vient de recevoir de Paris et de New York une très grande variété de fleurs artificielles, articles de fantaisie, nouveautés en cheveux, bijouterie et ornements divers qu'elle vendra à des prix d'une modicité extrême à l'occasion du Mardi Gras. Il faudra se souvenir mieux faire que de mettre à profit cette mère occasion qui s'offre à elles de combiner des marchés exceptionnels.

Magasin populaire.—Ce magasin est celui de E. R. Jones & Bro., marchands de Dry Goods, Articles de fantaisie, de notions, etc., etc., rue des Magasins No 505, quatrième maison au-dessus de la rue St André, 4me district. On trouve dans l'établissement de ces messieurs un assortiment complet et très varié de marchandises venant des fabriques mêmes et achetées à très bon comptant, ce qui permet de les vendre tel à des prix d'une modicité extrême. Nous en prévenons les gens qui ont des emplettes à faire, particulièrement les visiteurs du mardi gras.

Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin.—Pour donner une juste idée de la grande vertu de ce sirop qui a été composé par M. R. Schmidt, pharmacien, au coin des rues Rampart et Bienville, il se vend au prix de 75 cents la bouteille, nous ne pouvons mieux faire que de référer le lecteur à l'annonce qui paraît au jourd'hui dans l'ABEILLE. Un ex ort en Europe avec ces de ces bourgeons qui contiennent une substance résineuse balsamique dont le parfum est agréable, et qui donne des résultats très heureux dans le traitement des maladies des voies respiratoires. Nous connaît ses dons en remède aux gens qui ont la gorge et les poumons affectés.

—M. Bonnel, député républicain et vice-président du conseil général de l'Aude, est mort hier matin à Narbonne; il était malade depuis quelque temps déjà.

M. Bonnel était âgé de 51 ans. Grand propriétaire de vignobles dans l'Aude, maire de Narbonne, il fut élu député de ce département à l'Assemblée nationale dans une élection partielle en décembre 1873. Il fut élu à la Chambre le 20 février 1876 par l'arrondissement de Narbonne.

Après la dissolution de cette Chambre, M. Bonnel avait été réélu député de Narbonne, le 14 octobre 1877, par 12,490 voix contre 9,553 données à M. Peyrusse, député bonapartiste.

M. Bonnel siégeait à l'Union républicaine.

Madame Philip Werthein, 235 Canal, se rapidité de Robes "Mademoiselle" se Mode plus élégantes et confortables. Leur popularité rapide en est la preuve.

Un millier de familles s'en servent à la Nouvelle-Orléans seulement. A le essayer il est difficile d'en rencontrer d'une autre fabrique.

La bien qualité que l'on reconnaît à ces robes "Mademoiselle" est la solidité de la construction. 2° Les boîtes-corset nouvelles supprimées plus le pétoncles dégagent presque complètement de "Mademoiselle" sont le plus simple pour le compromettre. 3° Leur ses, jamais trouvé de pareil. 4° Leur ne compromettant, la manière est élégant et les prix très modérés.

Tous les jours nous acceptons en échange corset ordinaire pitoyable "Mademoiselle" d'autre fabrique. Les fabricants des corsets Thomson, Playel, Brand, etc., qui savent tout comprendre leurs instruments sur les nouveaux principes adoptés aux spécialités.—P. Werlein.

La Exposition del Republica, chemins del Pacifico, disponible por el viaje que que pen continuado "Sirop Pectoral aux Nuevo Indiano de Lapinen."

Si vous voulez un ameublement de chambre à coucher, élégant et fin, en bois de rose ou d'orange, ou une table Cimentée de Mitchie; si vous voulez un cabinet, vous trouverez tout cela quelque à bon point, demandez du Gelson Regis.

Au coin des rues Rampart et Perdido.

Magasin à prix fixes. Ce magasin est de E. R. Jones & Bro., marchands de Dry Goods, Articles de fantaisie, de notions, etc., rue des Magasins No 505, quatrième maison au-dessus de la rue St André, 4me district. On trouve dans l'établissement de ces messieurs un assortiment complet et très varié de marchandises venant des fabriques mêmes et achetées à très bon comptant, ce qui permet de les vendre tel à des prix d'une modicité extrême. Nous en prévenons les gens qui ont des emplettes à faire, particulièrement les visiteurs du mardi gras.

—Le général Noyes, ministre des Etats-Unis d'Amérique à Paris, a fait récemment, en compagnie de Mme Noyes, de son fils et de Mlle Stevens, sa nièce, une excursion dans la Haute-Egypte. Il était de retour au Caire dans les derniers jours de décembre. Il a été présenté à S. A. le Khédive par M. Farman, agent et consul général des Etats-Unis; et peu de temps après la présentation, S. A. le Khédive, accompagné de Zeky pacha, grand-maître des cérémonies, est allé rendre la visite à l'honorable ministre des Etats-Unis. Le 1er janvier un dîner de gala a été donné par le Khédive, en public d'Abdine, en l'honneur du général Noyes.

—M. Edmond Turquet, sous-secrétaire d'Etat au ministère des beaux-arts, vient d'adresser la lettre suivante à M. le maire de La Chatre (Indre) :

Palais-Royal, 14 janvier 1880.
Monsieur le maire

Vous avez demandé le concours de l'Etat pour l'exécution d'un monument à la mémoire de George Sand.

J'ai l'honneur de vous informer que le ministère des beaux-arts vient de compléter, au moyen d'une allocation de 5,000 fr. faite à M. Aimé Millet, statuaire, désigné par le comité de souscription, la somme de 16,000 francs moyennant laquelle cet artiste consent à se charger de l'exécution du monument.

M. Millet est invité à s'entendre avec vous pour l'exécution du travail.

Il est entendu que l'Etat fournira le marbre nécessaire pour la statue.

Je suis heureux d'avoir pu m'associer ainsi à l'éclatant hommage rendu par les habitants de La Châtre à la mémoire de l'éminent écrivain.

Agréez, monsieur le maire, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le sous-secrétaire d'Etat au ministère des beaux-arts,
EDMOND TURQUET.

$15,000.
$15,000.
$15,000.
Peuvent être gagnés
Pour un dollar
Pour un dollar
Pour un dollar
Dans le prochain tirage à numéros simples
De la Loterie de l'Etat de la Louisiane,
Mardi, 10 Février.

—Entre employé d'un grand fabricant de la rue du Sentier.

—Tu sais ce qui s'est passé? le calmier à 816 sur Bruxelles en important dix mille francs au patron.

—Ah! le gaillard!....

—Et il emporté également la longueté que tu avait laissée au bureau!....

—Ah! la canaille!....

—Le préfet de l'Ardèche vient de suspendre de ses fonctions M. Delubac, maire de Vals, qui a refusé de jurer conscrits, avec menace de procès-verbal, l'autorisation de déployer leur drapeau, parce qu'il portait l'inscription : "République française."

—Bébé faisait mille carrosses à un vieux monsieur, chaque fois qu'il venait dîner dans sa famille.

Un jour, le vieux monsieur prend bébé sur ses genoux et :

—Dis-moi, Henri, pourquoi es-tu si content quand je viens dîner?..... C'est parce que tu m'aimes, n'est-ce pas?.....

—Non, bon ami, c'est parce qu'il y a un plat de plus!.....

—M. Léon Renault doit, comme membre du centre gauche, publier une lettre étendue au sujet de la formation d'une majorité gouvernementale.

—Bizarrerie de la langue française. On dit d'une personne qu'elle "quitte la terre" juste au moment où elle va y entrer.

OFFICIEL.

Licences de ville pour 1880.

Département des Finances.
Hôtel de ville,
Nouvelle-Orléans, 2 février 1880.

LES dispositions de l'Ordonnance No 6,266 sont étendues de manière à comprendre le 20 février courant. Les personnes devant des licences peuvent payer dix pour cent en scrip de ville de 1876, 1877 et 1878, et quatre-vingt-dix pour cent en argent.

Après le 20 courant, la section 74 de l'ordonnance 6,253 sera mise en vigueur contre les personnes qui auront violé la loi.

ALF. H. ISAACSON,
Administrateur des Finances.
8 fév—2t

Aux Contribuables de la ville.—Taxes de 1880.

Département des Finances,
Hôtel-de-Ville,
Nouvelle-Orléans, 2 février 1880.

TOUTES les personnes devant des taxes de ville pour l'année 1880, sont par le présent avis prévenues que la ville renonce dix mille on accompte de la taxe de quinze mills, levée cette année, et donnera crédit de ce paiement partiel sur les comptes de taxes, marquant sur ceux où doivent dans de la taxe payée de ce relement. Et les noms décrétant qu'un pour cent seulement reçu tout ce qui peut être exigé, ces comptes de taxes payée partiellement seront donnés comme des comptes en plein aux contribuables. Et elles décrétant qu'un et demi pour cent est valide, l'autre demi de un pour cent sera demandé avec l'intérêt à dater du 31 mars 1880. Au-un reçu de paiement partiel ne devra être considéré sous ne un abandon de la part de la ville, de poursuivre pour le reste. Tous les bons citoyens qui désirent voir payer les dépenses du gouvernement, y compris les salaires des législateurs et des institutions, les policemen, des journaliers, etc., sont priés de venir payer leurs taxes en plein ou par à comptes, ainsi que le dit le présent avis. Les opérations de perception commenceront le JEUDI, 15 du courant.

A ceux qui paieront la taxe de quinze mills, les escomptes suivants seront accordés :

Jusqu'au 15 février, 3 pour cent.
Du 15 février au 29 février inclusivement, 2 pour cent.
Du 1er mars au 31 mars, 1 pour cent.

ALF. H. ISAACSON,
Administrateur du Département des Finances.
1er fév—2t

Bureau de la compagnie du chemin de fer d'Orléans.—Ville Orléans, 4 février 1880.—A la réunion annuelle des actionnaires de cette compagnie, tenue le 2 fév. 1880, les membres dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année suivante :

M. LARQUIE, PIERRE ADER,
E. BEOUDRI, J. TIRNE, Jr.
GUS. BEHARD, A. L. SLAWSON,
J. FERRAN.

Et à la réunion du bureau des directeurs qui a eu lieu le 2 du courant, M. Henry Larquié a été élu président et D. C. Harrison, secrétaire.

D. C. HARRISON,
Secrétaire.

Banque Nationale Nouvelle de la Nlle Orléans.—Nlle Orléans, 10 janvier 1880.—A une élection tenue à cette Banque, le 12 du courant, ont été élus directeurs pour la présente année :

LLOYD S. COLEMAN, PAUL FOURMIGY,
JOHN T. HARDIE, P. MASPERO,
ADOLPH MEYER, J. A. BRAXECFEAR,
A. W. TAYLOR, J. C. VANWICKLE,
E. P. GRIGSBY.

Et à une réunion directs directeurs tenue ce jourd'hui, MM. JOHN T. HARDIE et P. MASPERO ont été réélus à l'unanimité Président et Vice-Président de la Banque.

JOSEPH MICHEL,
Caissier.
31 jan—10t

Compagnie d'Assurance du Mississippi, 12 janvier 1880.—A l'élection annuelle des directeurs de cette compagnie, tenue le 9 de ce mois, les messieurs dont les noms suivent ont été élus :

J. R. Woods, P. Salinger,
Jas. Brown, H. Forest,
Jos. Jenkins, Jos. Jones,
Robt. J. Miller, Jas. Pierce,
Wm. T. Hardie, C. Converse,
John J. Hart, E. J. Kohn.

Et, à une réunion du Bureau de Direction, tenue ce jour M. J. R. Woods a été élu, à l'unanimité des voix, président de la Compagnie, Wm Robt. Miller, vice-président et Chas. Leonard, Secrétaire.

CHS. LEONARD,
Secrétaire.
18 janv—1m

Notre Stock Entier
DE
HABILLEMENTS
Réduit depuis le 1er Janvier.
Nous offrons des Bargaine surpassantes dans chaque département.
Il nous faut de la place
pour notre immense Stock de Printemps que nous recevrons peu de jours après le 1er Février.
Ne manquez pas cette occasion
de choisir de beaux PARDESSUS, ULSTERS, MECHAGES, ARTICLES DE TOILETTE et CHAPEAUX pour Hommes, Enfants et Jeunes Garçons du plus grand et le plus bel assortiment de la ville à Bas Prix
Prix qui ne peuvent pas être égalés.
Léon Godchaux,
21 A 23 RUE DU CANAL

SPECTACLES, BALS, &c.

THEATRE DE L'OPERA.

Prestidigitation au XIXe Siècle.
Les Grands Célébrités du Jour,
A. MARIN,
Connu comme le SORCIER D'ASTECA.
REPRESENTATIONS
Les 7 et le 8 Février.
Aussi, grande matinée, Samedi, 7 février. Fauteuils pelouse seront distribués à la matinée et aux représentations du soir.
Prix : Parquets, premières et secondes, avec deux enveloppes pour le dîner 50 cts; troisième, avec une enveloppe, 25 cts; entrée pour matinée ou dessus de 10 ans, 25 cts. 7 fév—2t

THEATRE ST-CHARLES.

Les dernières quatre soirées.
Vendredi, Samedi, Dimanche, Lundi — 6, 7, 8 et 9 FEVRIER.
Dernière grande matinée samedi, du grand et magique
PROF. J. M. MACALLISTER
Principaux endroits.
Vendredi soir, Pot à eau et plusieurs dernières d'argent.....valeur $60
Matinée, samedi, montre en or de dames.....valeur $75
Samedi soir, service en argent pour le thé et machine à coudre.....valeur $100
Dimanche soir, Piano.....valeur $500
Lundi soir, Piano.....valeur $500
Les pièces qui seront donnée dimanche et lundi sont : Le Chemin du Bonheur de Philip Werlein, rue du Canal, et sont garantie pour être de première classe sous tous les rapports.
100 { Cadeaux élégants et coûteux distribués à chaque représentation. } 100
Retenez vos places d'avance au bureau de location du Vieux Drury. 6fév—2t

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

DE BIENVENUE.
RETOUR DES FAVORIS DE LA VILLE ORLEANS.
Pour une saison limitée.
Commencant Dimanche soir, 8 fév.
Grande combinaison originale de
RICH'S EVANGELINE.
CHAS. F. RICH.....Directeur.
Dans lout spectacle d'opéra bouffe américain. Entièrement en 3 actes.
EVANGELINE
et THE LONE FISHERMAN.
Musique d'Edward E. Rice.
Le Magnétique chef d'orchestre et de danseur.
La Baleine vivante.
Les Voyageurs Hallée dans l'Arizona.
Les Danses de Moïse.
Charmante musique.
George Purdy.....Chef d'orchestre
Costumes splendides, effets comiques, grande mise en scène.
Mardi, 10 fév—Le grand bal du Mardi-Gras de l'Académie. Pas de représentations par la combinaison Evangeline. S'adresser au contrôle pour obtenir des invitations de dames pour le bal.
Samedi, soir, 15 février—Première représentation à la Nlle Orléans de l'extravagance-Comique, the Corsair. 8 fév—

GRAND OPERA HOUSE,

Coin Canal et Dauphine.
AVIS EXTRA.
Grande troupe d'opéra anglais de la renommée
EMMA ABBOTT.
La plus grande, la plus forte et la plus complète en Amérique.
Mardi : Mme Zelda Seguin, Pauline Maucel, Bellay Gilbert, Tom Karl, A. E. Boddert, W. Lonsdale, Wm. Ryce, Wallace Temple et Wm. Gestieworth.
Grand Chœurs et Orchestre.
Nouveaux décors et magnifiques costumes.
Lundi 9 février—Mlle Abbott dans l'opéra favori de Balfe—LA BOHEMINNE.
Mercredi soir—Victor Masse—PAUL ET VIRGINIE.
Mercredi en matinée—LES CLOCHES DE CORNEVILLE.
Jeudi—MARTHA.
Vendredi soir et samedi en matinée, première représentation du grand opéra dramatique de Gounod.
Roméo et Juliette.
La vente des places commencera jeudi. Prix pour les cercles d'orchestre et premières, $1.00; stalles d'orchestre 75 cts extra; cercle de famille 50 cts. Galerie 25 cts. 1er fév—

THEATRE ST-CHARLES.

Les dernières quatre soirées.
Vendredi, Samedi, Dimanche, Lundi — 6, 7, 8 et 9 FEVRIER.
Dernière grande matinée samedi, du grand et magique
PROF. J. M. MACALLISTER
Principaux endroits.
Vendredi soir, Pot à eau et plusieurs dernières d'argent.....valeur $60
Matinée, samedi, montre en or de dames.....valeur $75
Samedi soir, service en argent pour le thé et machine à coudre.....valeur $100
Dimanche soir, Piano.....valeur $500
Lundi soir, Piano.....valeur $500
Les pièces qui seront donnée dimanche et lundi sont : Le Chemin du Bonheur de Philip Werlein, rue du Canal, et sont garantie pour être de première classe sous tous les rapports.
100 { Cadeaux élégants et coûteux distribués à chaque représentation. } 100
Retenez vos places d'avance au bureau de location du Vieux Drury. 6fév—2t

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

DE BIENVENUE.
RETOUR DES FAVORIS DE LA VILLE ORLEANS.
Pour une saison limitée.
Commencant Dimanche soir, 8 fév.
Grande combinaison originale de
RICH'S EVANGELINE.
CHAS. F. RICH.....Directeur.
Dans lout spectacle d'opéra bouffe américain. Entièrement en 3 actes.
EVANGELINE
et THE LONE FISHERMAN.
Musique d'Edward E. Rice.
Le Magnétique chef d'orchestre et de danseur.
La Baleine vivante.
Les Voyageurs Hallée dans l'Arizona.
Les Danses de Moïse.
Charmante musique.
George Purdy.....Chef d'orchestre
Costumes splendides, effets comiques, grande mise en scène.
Mardi, 10 fév—Le grand bal du Mardi-Gras de l'Académie. Pas de représentations par la combinaison Evangeline. S'adresser au contrôle pour obtenir des invitations de dames pour le bal.
Samedi, soir, 15 février—Première représentation à la Nlle Orléans de l'extravagance-Comique, the Corsair. 8 fév—

GRAND OPERA HOUSE,

Coin Canal et Dauphine.
AVIS EXTRA.
Grande troupe d'opéra anglais de la renommée
EMMA ABBOTT.
La plus grande, la plus forte et la plus complète en Amérique.
Marie Stone, Zelda Seguin, Pauline Maucel, Bellay Gilbert, Tom Karl, A. E. Boddert, W. Lonsdale, Wm. Ryce, Wallace Temple et Wm. Gestieworth.
Grand Chœurs et Orchestre.
Nouveaux décors et magnifiques costumes.
Lundi 9 février—Mlle Abbott dans l'opéra favori de Balfe—LA BOHEMINNE.
Mercredi soir—Victor Masse—PAUL ET VIRGINIE.
Mercredi en matinée—LES CLOCHES DE CORNEVILLE.
Jeudi—MARTHA.
Vendredi soir et samedi en matinée, première représentation du grand opéra dramatique de Gounod.
Roméo et Juliette.
La vente des places commencera jeudi. Prix pour les cercles d'orchestre et premières, $1.00; stalles d'orchestre 75 cts extra; cercle de famille 50 cts. Galerie 25 cts. 7 fév—2t

SIROP PECTORAL
AUX BOURGEONS DE SAPIN
de R. SCHMIDT, Pharmacien.
Bourgeons de Sapin donnent leurs propriétés médicinales et pectorale à une substance résineuse-balsamique, dont ils sont imprégnés. Dès le mois de l'Europe s'est un médicament très actif qui a longtemps et hautement réputé remarquablement antiseptique, dans le traitement des maladies des voies respiratoires.
Le Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin est un remède agréable et efficace contre les rhumes, catarrhes, asthme, coqueluche, enrouement et toutes les affections—aiguës ou chroniques—de la gorge et des poumons.
Prix de la bouteille.....75 cts
A vendre dans les principales pharmacies
I. L. LYONS, agent pour le gros.
1er fév—3 m.

CHAMPAGNE.
KRUG & Co REIMS
Dry and Standard Type
For sale by
A. ROCHEBEAU & Co.,
16 and 18 St-Louis street.
10 janvier—1m

Dentistes.
JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Bompart.
31mol—1m D Mo J

Dr. E. BURGUNDER, Dentiste,
968.....Chartres.....968
Réduction des prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à $0.50 cts pièces artificielles et plombage, $1 à $5. Dentiers à ressort, Caoutchouc, dentifrices, à 25 la boîte. Pose de dents artificielles. 23 déc—1m, dim. mar jeu.

Révolution! Révolution!
DANS LES PRIX DES
Dentistes de premier ordre.
Les plus grande avantages qui aient jamais été offerts au public. C'est le moment de vous faire des dents. Toutes les opérations de cette science exécutées avec le plus grand soin. Venez voir par vous même—Voir, c'est croire. Pour le médaillon qui est vrai, mes prix. Je fais voir mon diplôme dans mes salons. Réunion de dents sans soudures.
Le docteur des dents de la Nlle Orléans.
City Dental Dispensary, 150 rue du Canal.
G. P. MALONEY, D. D. S.
Anciennement chez soi-disant de la Nlle-Orléans. 11janv

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
191 - - - DAUPHINE - - - 191
Entre Ste-Anne et Dumaine.
11janv—1m

DENTISTE.
Dr E. P. DOREMUS,
Dentiste, Successeur du Dr BICKNEL
110 Rue du Canal,
Dents telles en soins à la conservation des dents naturelles.
11 nov—6m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après le Théâtre Bienville. Opérations de tout genre dans la profession de chirurgien-dentiste.
Se renseigner de leur succès.
Prix de pulpes artificielles.

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 20 ans, plus de 10 ans de traitement et 10 guérisons de toutes les maladies des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maladies du système nerveux, suite des NERFS, suite d'une jeunesse vicieuse, suite d'excès, suite d'un sang pauvre prématurée. Maladies chroniques, rétrécissement, gonflement, etc. Les maladies de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, Dysurie, Incontinence d'urine, Pertes blanches, Hydrocèle, Varicocèle et tous les Désordres d'une nature PRIVEE, traitée sans l'usage du mercure et d'autres drogues dangereuses. Les MALADIES SECRETES et rupture Hernie. Les MALADIES graves par un simple médicament, sans opérations.
Les maladies de femmes, suppuration, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING MIXTURE du Dr Perez N'EMOUSSE MAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations gratuites. Le traitement coûte $5 par mois. Office No 6 rue Sud Rampart, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 18 sept—1 an.

Bureau BANGS, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourbon, recommande pour toutes les maladies de femmes et consultations gratuites. Les dames peuvent rester pour toutes les maladies. Soins et bonheur à la mère, quantité difficile chez les Sauvages, les vers chez les enfants et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visites à toute heure. Bureau en ordre.

PIANOS.
CHICKBRING,
Mathushek
PIANOS
HALE
WERLEIN
PRIX :
$150.....$175.....$200
$225.....$250.....$275
$300.....$325.....$350
$425.....$450.....$550
$400.....$500.....$600
ORGUES
Estey and Mason & Hamlin.
PRIX
$50.....$60.....$75
$80.....$100.....$125
$150.....$175.....$200
$250.....$300.....$400
Pianos d'Occasion.
PRIX :
$50.....$75.....$100
$125.....$150.....$175
Orgues d'Occasion.